

BIEN SAVOIR pour quelles raisons partir

Dans les cursus de certaines écoles, d'ingénieurs et de commerce notamment, un séjour à l'étranger est devenu obligatoire.

Là, la question d'un départ ne se pose pas. Dans d'autres situations, c'est à chacun d'évaluer les opportunités d'une expérience à l'étranger qui sont nombreuses : études, stages, emploi, volontariat, séjours linguistiques. « Mais elles ne correspondent pas toutes à n'importe quel profil. Il est important de diagnostiquer son projet en ciblant ses objectifs, ses compétences, ses capacités et ses attentes », explique Michèle Dray-Fitoussi, présidente de la Mission locale jeunes de la métropole montpelliéraine*.

Des opportunités qui vont certes permettre de se démarquer en valorisant son CV par les compétences linguistiques et la découverte d'autres méthodes d'enseignement ou de travail, mais qui ne seront enrichissantes et bénéfiques que si elles sont définies, réfléchies, préparées à

l'avance et adaptées à sa situation. « Par ailleurs, il faut aussi se demander ce que cela va nous apporter en termes de développement personnel et d'ouverture à l'autre », souligne Céline Delacourt-Gollain, directrice des relations internationales à l'Université de Montpellier. Car, outre l'acquisition de compétences professionnelles et linguistiques, une expérience à l'étranger reste un engagement personnel visant une ouverture d'esprit, une capacité à être autonome et à s'adapter à un environnement différent. Des qualités prisées pour une meilleure insertion dans le monde professionnel.

BIEN SAVOIR où partir

Choisir sa destination : une étape loin d'être simple qui ne doit pas être prise à la légère afin d'éviter de multiplier les difficultés.

> Allier projet et envie personnelle

La destination ne doit pas être choisie par dépit. Elle doit coller à la fois à son projet

d'études ou professionnel et à ses envies. « On conseille bien sûr de choisir le pays en fonction de la langue. L'anglais étant devenu la langue internationale, les pays anglophones restent les plus prisés », souligne Estelle Couderc, présidente de Boardingates, association montpelliéraine promouvant l'emploi par la mobilité internationale chez les jeunes diplômés. Mais pour ceux qui veulent approfondir l'espagnol, l'Amérique latine commence à attirer par son développement économique. »

De son côté, Brigitte Orgambide-Palfroy, attachée de direction aux affaires et relations internationales de Pôle emploi LR, insiste sur le fait « de ne pas trop idéaliser tel ou tel pays. Si l'attraction pour une destination est nécessaire, il faut sortir du rêve et avoir la tête sur les épaules en se renseignant sur la vie sur place, les compétences professionnelles demandées, la législation et l'organisation du travail, s'il existe un accord bilatéral avec la France, et regarder où vous aurez le plus de chance de décrocher un emploi ou un stage ».

> Évaluer son budget

Avoir à l'esprit l'aspect financier : un point important quel que soit le projet et qui peut aider à choisir sa destination. Plus on part loin plus les dépenses sont importantes. « Avant de partir, il faut bien évaluer son budget et penser à tous les frais : billet d'avion, passeport, visa, assurance santé, coût de la vie et du logement sur place, prévoir une réserve pour les imprévus et surtout penser au fait que certains pays ne délivrent des visas qu'aux personnes ayant une certaine somme d'argent sur leur compte, comme au Canada, par exemple », explique Estelle Couderc.

> Penser au choc culturel et au mal du pays

On n'y pense pas toujours, mais, pour éviter de mal supporter l'éloignement, il est nécessaire d'évaluer sa capacité à s'adapter à un environnement différent. Surtout si c'est un premier départ. Plus on part loin, plus la perte de repères est grande et l'adaptation difficile. « Partir à l'étranger engendre une coupure avec nos habitudes de vie quotidienne, notre famille, nos amis. Et il faut avoir à l'esprit que dans la plupart des pays, surtout lointains, les relations humaines, sociales, professionnelles et les pratiques culturelles sont différentes, et le choc peut être brutal si on ne s'est pas renseigné un peu avant », précise Brigitte Orgambide-Palfroy.



La basilique Notre-Dame du Pillier, au bord de l'Èbre, à Saragosse, en Espagne.

pays peut être déterminant : si on aime un climat chaud, on évitera le Canada ou la Norvège, à l'inverse si on a du mal à supporter la chaleur, on ne partira pas en Australie ou en Amérique du Sud. Il est par ailleurs important de s'assurer de la sécurité du pays via le site du ministère des Affaires étrangères. »

BIEN SAVOIR quand partir

Dans l'absolu il n'y a pas de mauvais moment pour partir vivre une expérience à l'étranger. Si pour Estelle Couderc « l'idéal est de partir le plus tôt possible », cela doit aussi dépendre de ses objectifs, de son projet et du cadre dans lequel il s'inscrit. L'essentiel est de partir lorsque celui est bien défini et préparé.

> Avant le bac

Une expérience à l'étranger nécessite d'avoir une certaine maturité. Pour des adolescents, la meilleure solution reste de partir dans le cadre de séjours linguistiques, de camps de vacances ou d'un

découvrir un pays, approfondir une langue, se couper du cocon familial et apprendre à se débrouiller seul via un volontariat ou un job au pair par exemple. Si l'expérience peut être enrichissante, « cela peut poser problème au retour pour ceux qui souhaitent intégrer un cursus d'études supérieures parce que leur dossier de candidature sera mis en compétition avec les nouveaux bacheliers souvent prioritaires », explique Estelle Couderc.

> Au cours des études

- En mobilité individuelle, c'est-à-dire hors programme d'échanges, l'étudiant peut partir s'inscrire quand il veut dans l'établissement de son choix, sous couvert bien sûr de l'acceptation de son dossier.

- En mobilité encadrée via un programme d'échanges.

Pour effectuer un stage ou suivre des cours, la plupart des programmes proposent un départ à partir de la 3^e année de licence. « Cela laisse le temps, la première année, de s'adapter au monde de l'enseignement supérieur, et au cours de la deuxième, de mûrir et préparer son projet et de monter son dossier de candidature », explique Céline Delacourt-Gollain, direc-

> Après les études

En attendant de trouver le boulot de ses rêves, partir à l'étranger après ses études peut être le moment propice pour compléter son CV, développer ses compétences linguistiques, gagner en autonomie et ouverture d'esprit ou faire un break.

BIEN SAVOIR comment partir

Voici quelques situations pour partir à l'étranger.

> Dans le cadre des études

- Mobilité individuelle (hors programme d'échange). C'est à l'étudiant de contacter directement l'université ou l'école de son choix pour connaître le montant des frais et les modalités d'inscription. Dans cette situation il ne peut bénéficier des bourses de mobilité et sera soumis au statut étudiant du pays. Attention, les frais d'inscription dans une université aux États-Unis ou en Angleterre, par exemple, sont généralement beaucoup plus élevés qu'en France.

